

“ pour une petite partie de l'année seulement, ce qui ne  
 “ justifierait pas la destruction d'appareils qui pendant  
 “ une douzaine d'années ont seuls suffi pour donner l'eau  
 “ à la ville.”

Avant la construction du canal de fuite en 1863, l'eau refoulante gênait considérablement le mouvement des roues dans l'hiver, mais depuis cette époque cet inconvénient a disparu. Le fait est que l'hiver dernier l'eau du canal de fuite s'est constamment tenue à cinq pieds plus bas que le dessous des roues à aubes, et il aurait été facile de l'abaisser encore un pied à dix-huit pouces. Ce n'est qu'au temps de la débâcle, vers la fin d'Avril, que l'eau du canal de fuite atteint le dessous des roues, et cela ne dure que deux ou trois jours. Quant au surplus de la force hydraulique dans l'été, il n'excède que pendant deux mois la capacité des roues ; et si, comme on le propose, l'on augmente ce pouvoir en lui donnant sept pieds de chute de plus qu'à présent, l'on pourra avec la même quantité d'eau obtenir un bien meilleur résultat, en faisant pour cela subir aux appareils les changements nécessaires. L'on pourra ainsi remettre à plus tard la construction des deuxième et troisième sections du nouvel aqueduc, et faire les travaux à mesure qu'ils deviendront nécessaires ou que les finances de la ville le permettront.

M. Keefer dit en terminant sa lettre : “ Il est évident  
 “ que l'on n'a pas plus tenu compte des vues de M.  
 “ Shanly que de celles de M. McAlpine, et je dois dire  
 “ qu'il est pour le moins dangereux pour la Corporation  
 “ d'adopter un système ainsi à moitié élaboré, dont per-  
 “ sonne en apparence ne prend la responsabilité, et qui  
 “ est basé sur des recommandations partielles et n'ayant  
 “ plus leur valeur aujourd'hui, vu l'augmentation projeté  
 “ du pouvoir de la vapeur.”

Non-seulement l'on ne peut se méprendre sur l'opinion qu'entretiennent les ingénieurs cités plus haut concernant les roues à aubes ; mais ces mêmes ingénieurs (et particulièrement MM. McAlpine et Francis) sont éga-

leme  
 dern  
 I  
 de le

“  
 “ qu  
 “ en  
 “ me  
 “ ex  
 “ tro  
 “ re  
 “ m  
 “ gu  
 “ du  
 “ ét  
 “ pl  
 “ se  
 “ la  
 “ pe  
 “ tra  
 “ s'y  
 “ su  
 “ un  
 “ la  
 “ an  
 “ tr  
 “ p  
 “ s  
 “ d  
 “ p  
 “ fi  
 “ a  
 “ d  
 “ c  
 “ r  
 “ c